



Retraite du politicien McLaughlin.

New York, 30 décembre.—High McLaughlin, qui a été longtemps un véritable dictateur du parti démocrate, à Brooklyn, a déclaré positivement qu'il se retirait de la politique active.

Marriage.

Louisville, Kentucky, 30 décembre.—Dépêche spéciale de Versailles, Kentucky.

Le mariage le plus romantique dans l'histoire de Versailles a été célébré cet après-midi à deux heures. M. J. B. Haggin, le multimillionnaire et turban de New York, a conduit à l'autel Mlle Pearl Voorhees, de Versailles, nièce de la première Mme Haggin.

M. Haggin est un vieillard à barbe blanche âgé de soixante-quatorze ans. La mariée n'a que vingt-huit ans. Mlle Voorhees portait une robe simple de drap bleu et soie blanche garnie de dentelles.

Le mariage a été célébré à la résidence de James P. Amsden, beau-père de la mariée. Les plus proches parents y ont seuls assisté. A sept heures, après un lunch, M. et Mme Haggin partiront dans leur wagon particulier pour leur résidence de New York.

M. et Mme Haggin ont reçu aujourd'hui de tous les points des Etats-Unis des télégrammes de félicitations.

Le secret avait été si bien gardé que la population de Versailles n'a appris la nouvelle que ce matin. Ce mariage a créé une sensation dans les cercles mondains de la ville.

Marine.

Washington, 30 décembre.—Le sous-chef mécanicien McKean a reçu l'ordre de se rendre à l'arsenal de Norfolk. L'enseigne A. H. Scales est envoyé au bureau hydrographique de Cleveland.

Huit heures de travail.

Omaha, Nebraska, 30 décembre.—Une notice affichée à midi dans les ateliers de l'Union Pacific avertit tous les ouvriers qu'à partir de lundi prochain la journée de travail sera de nouveau de huit heures. Il y a deux semaines la journée a été réduite à sept heures.

Plus de mille mécaniciens sont employés dans ces ateliers.

Mort du capitaine John Barrett.

Cincinnati, Ohio, 30 décembre.—Le capitaine Barrett est mort hier à sa résidence dans Kentucky Highlands, à l'âge de 58 ans. Ses intérêts dans le trafic des rivières lui ont permis de réaliser une fortune de près de \$250,000. En outre d'une grande partie des actions de la Cincinnati and Louisville Packet Company le capitaine Barrett laisse des intérêts importants à Paducah, à Evansville, à St-Louis et à la Nouvelle-Orléans.

Acquittement général.

Paris, France 30 décembre.—Tous les députés et autres individus jugés pour complicité dans les intrigues qui ont conduit au canal de Panama ont été acquittés.

Lundi dernier le procureur avait annoncé l'abandon des poursuites contre M. M. Gaillard, Rigaud, Laisant et Boyer et demandé qu'une sentence adéquate fût imposée à M. M. Arton, Saint-Martin, Moret et Plantéau, et M. Naquet, qui n'a pas comparu, mais qui s'est enfui après avoir été accusé d'avoir reçu 100,000 francs.

M. Andrieux, un ancien préfet de police interrogé vendredi dernier par le tribunal, déclara que les vrais coupables étaient éparpillés pour des raisons politiques.

Arton, qui a été extradé d'Angleterre, avait auparavant déclaré qu'il avait entrepris une campagne parlementaire et dépensé deux millions de francs au Sénat et à la Chambre des députés parmi ceux qui étaient opposés à certains projets. Toutefois, Arton a déclaré qu'il n'avait corrompu personne; qu'il n'avait, en somme, que donné des récompenses pour des services rendus.

L'expédition de secours.

Washington, 30 décembre.—Les arrangements entre M. Sifton, au nom du gouvernement canadien, et le département de la guerre, établissent que l'expédition de secours sera escortée conjointement par des troupes des Etats-Unis et des agents de la police montée du Canada. Cette dernière constitue la force régulière armée du Dominion.

Les troupes des Etats-Unis se rendront avec les provisions à Skagway, où les rejoindront les forces de police montées du Canada, d'un effectif d'environ 40 hommes. Les deux forces escorteront ensuite l'expédition aux points où les provisions seront distribuées.

Le choix de Skagway n'est cependant pas définitif. Les fonctionnaires canadiens laissent aux autorités des Etats-Unis une grande latitude dans la distribution des secours, considérant que l'expédition est organisée aux Etats-Unis, malgré le fait qu'une grande partie des secours sera distribuée sur le territoire canadien.

Aucuns droits de douane ne seront imposés aux articles importés par l'expédition de secours.

M. Sifton s'est entretenu avec le secrétaire Gage relativement aux déficiences des règlements douaniers à la frontière et dans les ports où les marchandises sont reçues dans un pays pour être transportées dans l'autre.

L'opinion mutuelle a été que le système pouvait être amélioré, et des négociations sont entamées. Elles auront pour résultat, espérait-on, des changements avantageux pour les deux pays. M. Sifton est parti à quatre heures pour Ottawa.

Réduction de salaires dans les manufactures de cotonnades du Maine.

New York, 30 décembre.—Une dépêche de Lewiston, Maine, au Commercial Advertiser dit qu'il est admis que les manufactures de cotonnades du Maine suivront l'exemple des fabriques de la Nouvelle-Angleterre le mois prochain en réduisant les salaires des ouvriers.

Les maisons suivantes qui occupent onze mille ouvriers, prennent cette mesure:

Lockwood, à Waterville; Edwards, à Augusta; Cabot, à Brunswick; Farwell, à Lisbon; Barker, à Auburn; compagnie York, à Saco; Laconia et Pepperell, à Biddeford.

POUR GUERIR UN REUMEUR EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-celium. Elles ont été recommandées par les médecins les plus célèbres et ont été employées par les personnes les plus distinguées. Elles sont vendues par toutes les pharmacies.

Le défi de Corbett.

Cincinnati, Ohio, 30 décembre.—James J. Corbett a donné aujourd'hui au Times Star, pour publication, son défi à Fitzsimmons. Il est ainsi conçu:

Robert J. Fitzsimmons, champion du monde.

Notre déclaration publique, M. Fitzsimmons, que vous vous proposez d'entrer de nouveau dans l'arène, me fait plus de plaisir que je ne puis l'exprimer, car je sais que le public me considère comme le seul candidat aux honneurs que vous mettez ainsi à la portée de ceux qui voudraient les conquérir.

Cependant, je regrette que par la rédaction de cette déclaration vous me donniez l'impression que depuis notre dernière rencontre, vous êtes devenu étrangement oublieux.

Par exemple, vous dites qu'avant que je puisse prétendre à une autre bataille avec vous je dois m'en montrer digne. C'est, très certainement, une plaisanterie que vous avez voulu faire, car personne au monde ne connaît mieux que vous mes talents.

Vous ne pouvez pas avoir aussi promptement oublié la remarque que vous me fîtes à Carson, immédiatement après la bataille.

"Jim, dites-vous d'un ton simple et sincère, je ne me battrais jamais plus, vous venez de me battre terriblement."

Vous, le vainqueur, avez proféré ces mots, et votre figure et votre corps étaient si endormies qu'ils ne laissent aucun doute sur votre sincérité; pendant que moi, le vaincu, j'étais, sans une contusion ou une écorchure de la tête aux pieds qui pussent vous contredire.

Etes-vous conséquent avec vous-même en me requérant de prouver que je suis un adversaire digne de vous? Vous trouvez aussi forte que jamais, la confiance du public dans ma capacité de lutter avec vous.

Vous verrez que le public insistera pour que vous preniez en considération ma requête de me mesurer de nouveau avec vous. Mais vous avez étrangement été mal compris.

Je refuse de croire que vous ayez une mémoire boiteuse, un jugement faussé, de pauvres idées, et une audace déloyale, ce que les remarques publiées sembleraient faire croire. Je préfère penser que ceux qui sont entrés dans l'arène avec moi étaient des hommes honnêtes, braves et incapables de tenir le langage menteur et lâche que donne à vos remarques la version publiée par les journaux.

Aussi bien que je sache que les grands journaux essaient—et le font ordinairement—de rapporter à la lettre les déclarations faites par des hommes considérables sur des sujets importants, je préfère croire que dans ce cas une grave erreur a été commise de quelque façon, quelque part, et dans un bidon d'un homme qui désire se placer au-dessus du mépris.

Ce que le public attend de moi, c'est de maintenir la dignité virile de l'arène, et non d'être un brillant blaisant pour éviter de suivre les principes honnêtes qui gouvernent les hommes honnêtes quand ils mesurent leurs mérites respectifs.

C'est tout ce que j'ai à dire.

Mais voici ce que je me propose de faire:

Le jour où nous signerons l'engagement de nous battre je vous donnerai \$1,000 en reconnaissance de votre courtoisie.

Au moment où vous entrerez dans l'arène, prêt à vous battre avec moi, je vous remettrai un autre millier de dollars en témoignage de satisfaction.

A la fin de la dixième phase, si vous n'êtes pas battu, je vous donnerai un troisième millier de dollars comme souvenir de ma surprise.

Au moment où je vous aurai battu, quelque soit le round, je vous remettrai deux mille dollars pour vous prouver que je ne suis pas un ennemi sans générosité.

D'un autre côté, si vous me battez encore, je vous promets, si je puis bégayer, de mettre mon chapeau sur ma tête et de le soulever en votre honneur, de vous précéder.

—Nous venons de déjeuner. Le recteur était là....

—Le curé?....

—Oui, madame. Le facteur est arrivé avec une grande lettre du ministère de la guerre.

"Votre fils est grièvement blessé.... On espère le sauver.... Nous ferons notre part...."

—Compris.... Ils n'en font jamais d'autres.

—Madame de Kerdaniel adorait son fils....

—Il le méritait....

—Elle a été suffoquée par cette nouvelle.... Elle n'a pu dire que quelques paroles et deux heures après elle n'était plus....

—Avant de mourir, elle m'a donné six cents francs et ses dernières mots ont été: "Va à Paris...."

Et je vous demande pardon, madame.... Elle a ajouté seulement: "tu iras trouver Caroline.... de ma part...."

—Ah!....

—Annavant elle avait essayé d'écrire un testament, car pour elle son fils devait être mort, mais elle n'en a pas eu le temps....

Suzanne pleurait à chaudes larmes.

La modiste elle-même était légèrement émue.

Avec son atmosphère d'égout-mé, Paris émue les sensibilités.

Mais en ce peu de mots, la jeune fille venait d'évoquer pour elle tout un passé.

mer en termes clairs et incontestables mon espoir, et de renoncer pour toujours à toute prétention au championnat du monde.

Laissons faire les autres remarques à ce sujet par mille dollars américains honnêtement gagnés, qui m'ont été donnés par le public qui croit en moi.

Je les ai envoyés aujourd'hui à Will J. Davis, de Chicago, en témoignage du fait que je me propose de suivre à la lettre tout ce que j'ai dit.

Signé: JAMES J. CORBETT, Champion d'Amérique. Cincinnati, 30 décembre.

Triste accident.

Louisville, Kentucky, 30 décembre.—Dépêche spéciale de Crawfordville, Indiana, au Times: Ce matin, à Linden, Oren Stengley, un citoyen prominent, a accidentellement tué son vieux père, John Stengley.

Il quittait la maison avec une carabine quand l'arme a heurté le chapeau de son père. La charge s'est logée dans la tête de M. John Stengley, qui était assis entre sa fille et sa petite fille.

La réserve navale anglaise.

Washington, 30 décembre.—D'après les estimations récentes les hommes de la réserve navale anglaise sont au nombre d'environ 28,000.

De ce nombre on calcule que en temps de guerre, 10,000 hommes seraient nécessaires pour compléter les équipages des navires de guerre de la Grande-Bretagne, qui doivent compter 110,000 hommes et qui n'ont en temps ordinaire qu'un effectif de 100,000 hommes.

La question de la réserve navale est depuis longtemps discutée par les autorités britanniques, et l'opinion générale semble être que le nombre d'hommes capables de se battre est inférieur à celui qui serait nécessaire en temps de guerre.

En outre de ces hommes l'Angleterre a une nombreuse flotte de réserve, sans compter des navires marchands pouvant être transformés en croiseurs, y compris des navires comme le Campania, le Lucania, l'Etruria, l'Umbria, le Majestic, le Teutonic, etc.

Les Collèges de Gymnastique.

New York, 30 décembre.—Les directeurs des collèges de gymnastique des Etats-Unis se réuniront demain en convention au Club Athlétique Knickerbocker.

Après avoir formé une organisation permanente et élu des officiers, les directeurs discuteront l'adoption d'un système uniforme d'exercices de force pour tous les collèges.

Un système uniforme d'exercices de divers groupes de muscles sera proposé. Si un étudiant est refusé à un collège à cause de déficiences physiques l'empêchant de prendre part à certains sports, il ne pourra entrer dans aucun autre collège ayant adopté le système uniforme.

Assassinat.

Cincinnati, Ohio, 30 décembre.—Dépêche spéciale de Waterloo, Indiana, au Times Star:

Charles E. Cox, gardien de nuit de la nuit dernière par deux inconnus qui avaient, suppose-t-on, l'intention de dévaliser la banque.

Après avoir passé les blessures que leur avait infligées Cox en tirant sur eux, les deux individus ont avalé un cheval et une voiture et ont pris le train de Baltimore et Ohio à Garrett. On a entendu l'un d'eux dire qu'il était blessé mais qu'il avait tué le gardien.

Un peu tard.

Pékin, Chine, 30 décembre.—Le remplacement de J. McLeavy Brown au poste de surintendant des douanes de Corée occupé actuellement l'attention du gouvernement anglais. Dans le but d'affirmer ses droits (1) il a envoyé quatre navires de guerre au large de Chemulpo.

Mobilisation de la réserve navale anglaise.

Londres, 30 décembre.—Une agence de nouvelles annonce que la réserve navale anglaise sera mobilisée.

Depuis que je suis grande, fit Suzanne avec un mélancolique sourire, c'est plutôt moi qui m'occupe d'elle....

—Vous avez payé votre voyage?....

—Oui.

—Il vous reste?....

—Quatre cent cinquante francs environ.

—Vous allez en dépenser cent cinquante ou deux cents pour vous acheter un petit trousseau et vous habiller....

—Et le reste?....

—Vous le garderez pour l'avenir.... pour soutenir votre mère.

—Oh! madame, que vous êtes bonne!

—Quelquefois, pas toujours.... Dans le monde où nous sommes, trop de boné nuit.... Il faut se défendre, avoir bec et ongles.... savoir se garder.... Vous ne connaissez personne à Paris?....

—Personne, si ce n'est un pauvre garçon de Landeven qui est venu avec moi.

La modiste examina la jeune fille avec une instinctive défiance. Suzanne comprit.

—Oh! madame! halatia-t-elle d'un pas précipité, sans s'arrêter, il faudra m'écouter, suivre mes conseils, m'obéir, en un mot. Et d'abord, vous n'avez pas vu...

—Comment?....

—De toute mon âme....

—Ne dites-vous pas qu'elle est folle?....

—Oui, mais sa folie est tranquille et douce.

—C'est un pauvre perdu la raison, ceper de vous.

Invitation acceptée.

New York, 30 décembre.—Le président McKinley a accepté l'invitation au banquet des membres de l'Association nationale des manufacturiers, qui aura lieu à l'hôtel Waldorf-Astoria le 27 janvier prochain.

Pas de décision.

Pittsburg, Pennsylvanie, 30 décembre.—Après une longue discussion et sans être arrivés à une entente les directeurs de mines ont prononcé aujourd'hui. Aucune date n'a été fixée pour une autre réunion.

Le coût de la famine dans l'Inde.

Calcutta, Indes Anglaises, 30 décembre.—Il est officiellement annoncé que la récente famine a coûté au trésor 800,000 livres-sterlings. Les prêts aux agriculteurs et les suspensions de taxes ont absorbé 400,000 livres-sterlings. Ces sommes sont indépendantes des contributions charitables, qui se sont élevées à la somme énorme de 1,750,000 livres-sterlings environ.

Dans l'île de Cuba.

La Havane, île de Cuba, 30 décembre.—Le général Pando et les membres de son état-major sont arrivés aujourd'hui par mer de la rivière Cauto à Santiago de Cuba.

Le «Journal Officiel» publiera demain un décret du capitaine général Blanco permettant l'exportation du tabac.

Navire perdu.

Amsterdam, Hollande, 30 décembre.—Le vapeur anglais Harrow, qui s'était jeté à la côte à Nieuwe Diep durant son voyage de Savannan à Brème, s'est cassé en deux. De nombreuses balles de coton flottent aux environs d'Amsterdam. On en a déjà ramassé cent vingt à la côte.

La réciprocité avec le Venezuela.

Washington, 30 décembre.—On dit qu'un des objets de la visite à Washington de M. Loomis, ministre des Etats-Unis au Venezuela, est d'entamer des négociations pour la conclusion d'un traité de réciprocité entre les deux pays.

C'est une démarche plutôt inattendue de la part du Venezuela, attendu qu'il a été un des rares pays de l'Amérique du Sud qui n'a pas conclu un traité de réciprocité sous l'ancien système. Mais le Venezuela a souffert, car son café a été pratiquement exclu des Etats-Unis, tandis que les cafés du Brésil et d'autres pays ont profité de la réduction de droits accordée par les traités de réciprocité.

C'est cette expérience qui a décidé le Venezuela à prendre en considération la question de réciprocité d'après le tarif Dingley.

L'exportation du tabac de la Havane.

Atlanta, Georgie, 30 décembre.—Dépêche spéciale de la Havane, par voie de Key West, à la «Constitution»:

D'une source strictement privée mais digne de foi arrive la nouvelle du fait que le port de la Havane sera de nouveau ouvert à l'exportation dans les vingt-quatre heures. Le port a été fermé par un décret de Weyler, le 14 mai 1896, dans le but d'empêcher les manufactures de tabac des Etats-Unis, particulièrement celles de Tampa et de Key West, de se procurer la matière première.

Weyler a dit qu'il avait pris cette mesure pour assurer un travail permanent aux cigariers mécontents de la Havane durant les temps troublés de la guerre, mais on sait que son but spécial était de paralyser les colonies cubaines des Etats-Unis d'où venait la puissance qui rendait les insurgés formidables.

Il y a actuellement dans les magasins de la Havane, prêts à être expédiés, environ 70,000 balles de tabac.

On dit que la récolte promet beaucoup et que tout indique qu'elle aura plus brillante se lève pour le commerce de la Havane et les manufactures de cigares des Etats-Unis.

DERNIERE HEURE.

Mobilisation de la réserve navale anglaise.

Londres, 30 décembre.—Une agence de nouvelles annonce que la réserve navale anglaise sera mobilisée.

Un peu tard.

Pékin, Chine, 30 décembre.—Le remplacement de J. McLeavy Brown au poste de surintendant des douanes de Corée occupé actuellement l'attention du gouvernement anglais. Dans le but d'affirmer ses droits (1) il a envoyé quatre navires de guerre au large de Chemulpo.

Feuilleton L'Abéille de la N.O. LA ROCHE SANGLANTE GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEBOUVEL. DEUXIEME PARTIE. VILLE DE MILLIONNAIRES VIII BONNE FORTUNE. —Pauvre Brigitte!.... Elle n'était pas riche et c'est à elle...

me de Kerdaniel. —Nous venons de déjeuner. Le recteur était là.... —Le curé?.... —Oui, madame. Le facteur est arrivé avec une grande lettre du ministère de la guerre.

L'ancienne pauvresse de Quimper, la novice du convent de la Visitation, la sous-maitresse, sans autres gages que sa nourriture, sa robe de linon noir et sa coiffe blanche, parvenue à la fortune, adulée par d'anciens amis, tous millionnaires, qui l'avaient poussée secrètement...

—Depuis que je suis grande, fit Suzanne avec un mélancolique sourire, c'est plutôt moi qui m'occupe d'elle.... —Vous avez payé votre voyage?.... —Oui.

—Madame de Kerdaniel m'a donné six cents francs.... J'en ai laissé cent à Landeven pour ma mère.... —Vous avez payé votre voyage?.... —Oui.

COMPTOIR DE BARGAINS EN OBJETS EN ARGENT STERLING NOEL ET LE JOUR DE L'AN. Mon stock entier de NOUVEAUTES en ARGENT STERLING sera offert aux prix de fabrication afin de clore ce département. VOYEZ MES PRIX AVANT D'ACHETER. A. M. HILL, Bijoutier, RUE DU CANAL. CONFISERIE MANNESSIER Coin Royale et St-Pierre. POUR NOEL 1897..... JOUR DE L'AN 1898. Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glaçés et Cristallisés. Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.